

RAPPROCHEMENT

# Alphacan et Profialis forment AlphaPro, 1<sup>er</sup> extrudeur-gammiste PVC français

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENCE MARTIN



*Bruno Mousset président d'AlphaPro et Gilles de Valicourt, directeur administratif et financier.*

Annoncé fin novembre, le rapprochement d'Alphacan et de Profialis via leur rachat à OpenGate Capital fait du nouveau groupe, baptisé AlphaPro, le premier extrudeur-gammiste PVC français face aux acteurs européens du marché. Fort d'un chiffre d'affaires de 100 M€, la nouvelle entité vise une croissance a minima de 12% d'ici 2023. Détails avec son président, Bruno Mousset.



Prévue au 2<sup>e</sup> trimestre 2020, décalée pour cause de pandémie, l'opération a fini par se conclure le 17 novembre dernier. Actionnaire de Profialis depuis 2013 et d'Alphacan depuis 2015, OpenGate Capital a cédé les entreprises à Bruno Mousset et Gilles de Valicourt. Détenteurs respectivement de 75% et 25% des parts de la nouvelle entité, ces deux opérationnels au sein d'Alphacan assument désormais, pour le premier, la

présidence du nouveau groupe et, pour le second, la direction administrative et financière.

« Impliqués dans la gestion quotidienne du groupe », ses nouveaux actionnaires ont choisi « de jouer la carte de la menuiserie française PVC pour créer un acteur fort de la fenêtre française en France », pesant 100 millions € de chiffre d'affaires, dont 74% en menuiserie.

Fort d'une puissance de frappe industrielle unique – 45 000 tonnes de capacités de production et la maîtrise de sa filière de A à Z, de la formulation de sa matière première jusqu'au recyclage des profils, de l'extrusion jusqu'à la personnalisation des finitions –, le nouveau groupe AlphaPro réalise 74% de son chiffre d'affaires dans les menuiseries et revendique 18% de parts du marché de la fenêtre PVC en France. Objectif : 25% à l'horizon 2025, en parallèle au développement de ses autres activités et de ses marchés export.

**L'Echo de la Baie : Quelle est la stratégie produit d'AlphaPro sur le marché de la menuiserie et de la fermeture ?**

**Bruno Mousset :** Quels que soient les marchés, les marques Alphacan et Profialis – comme les entités juridiques – conservent leur identité. Il n'y a pas de chevauchement de produits. Les clients vont bénéficier de la complémentarité des gammes, de notre force industrielle, de nos capacités de développement produits, avec une équipe de 15 personnes dédiée, et d'une largeur d'offre couvrant toute l'enveloppe du bâtiment. Sur le terrain comme à l'administration des ventes et au service technique – soit une trentaine de personnes à l'interface entre le groupe et le client –, il y aura un complément de formation des équipes aux gammes. Mais elles partagent déjà la même culture, interviennent sur les mêmes marchés. En outre, la marque Profils de France va prendre toute son importance comme représentant un opérateur français qui agit au plus près de ses clients.

**Traduction en 2021 ?**

**B. M. :** Alphacan va mettre l'accent sur la commercialisation de deux nouveautés : le capotage aluminium et, côté plaxage, le procédé Total Color (intérieur/extérieur du profilé). La marque va aussi développer en France une finition qui marche déjà très bien sur notre marché italien : le plaxage de films personnalisés. Profialis va déployer son nouveau coffre CV+ ainsi que la gamme hybride Référence et son profilé PVC-aluminium serti.

**Vous venez de remporter un important contrat de sous-traitance dans la fermeture. Quelles sont les perspectives en la matière ?**

**B. M. :** Le contrat en question représente la moitié de la croissance sur laquelle nous tablons pour le groupe sur les 4 ans à venir, soit la moitié de 12 M€. Il témoigne de la reconnaissance de la capacité industrielle et d'innovation en co-développement du groupe, même en temps de Covid ! D'une manière générale, la sous-traitance conforte la solidité financière du groupe sur le long terme. Et elle ne peut être que positive pour les développements de gammes standard et donc nos clients assembleurs : ces deux marchés ne se cannibalisent pas, au contraire.

**Alphacan apporte dans la corbeille deux sites en Italie et en Croatie. Quelles sont les ambitions du groupe à l'exportation ?**

**B. M. :** Actuellement, l'export représente 15% du chiffre d'affaires du groupe, assurés par Alphacan, qui exporte un

tiers de ses menuiseries, après leur plaxage sur le site italien d'Arco. Celui-ci est destiné à devenir la plateforme du groupe à l'exportation, vers l'Italie, l'Europe du Sud mais aussi l'Asie et l'Amérique du Sud.

Dès 2021, une nouvelle gamme de menuiseries sera développée pour ces marchés. Elle sera produite chez Profialis pour des raisons de proximité d'avec le site d'Arco. Notre ambition est qu'elle représente au moins 25% des ventes du groupe d'ici quatre ans.

**Quels investissements prévoyez-vous à court et moyen termes ?**

**B. M. :** Le groupe part avec une base financière saine du fait d'un excédent brut d'exploitation largement positif pour les deux entreprises. Notamment, les deux sociétés ont bien géré la crise du Covid, qui a été une opportunité pour faire évoluer nos modes opératoires. AlphaPro dispose ainsi de plus de 10 M€ en trésorerie. Nous prévoyons un rythme d'investissements de 4,5 M€ par an, générateur de développement des activités et d'emplois. Parmi eux : le développement de la nouvelle gamme export, un nouveau groupe froid pour Clerval, l'achat de conteneurs pour le conditionnement des profilés et, chez Alphacan, un nouvel ERP et la poursuite du renouvellement des lignes d'extrusion. En 2021, la communication ne sera pas en reste et nous comptons bien occuper le terrain en termes de visibilité avec une présence à EquipBaie !

#### AlphaPro - Fiche d'identité

- CA 2019 : 100 M€, dont Alphacan 60 M€, Profialis 40 M€
- Réparti entre
  - Menuiserie : 74% (18% pdm France)
  - Fermeture : 12%
  - Bardage et composants : 6%
  - Portail/clôture : 1%
  - Profils à façon : 7%
- Capacités : 45 000 t/an  
78 lignes d'extrusion sur 3 sites  
13 lignes de plaxage sur 3 sites
- 520 collaborateurs, dont 400 à la production



AlphaPro s'appuie sur une force de frappe industrielle intégrée. © DR